

HOMELIE 1 DE LA SOLLENNITE DE LA PENTECOTE ANNEE B

Regarder le spectacle du monde n'est pas toujours très réjouissant, il semble que le **bulldozer du mal écrase et anéantit tout le bien** que l'on a mis tant de temps à construire.

Bien des valeurs évangéliques sont battues en brèche : **douceur, paix, joie, service, patience, humilité, fidélité...** Il y a de quoi désespérer de l'homme et de l'humanité.

Face au mal, le 1^{er} réflexe **est de se replier sur soi, s'enfermer**, un peu comme les apôtres après la mort de leur maître. Or nous savons que l'enfermement va à l'encontre de tout développement et épanouissement de la personne.

Jésus prévoyant ce qui allait se passer chez ses apôtres après sa mort, leur promet un **défenseur : l'Esprit**. Effectivement lorsque les apôtres reçoivent l'Esprit, la première chose que l'on observe c'est **qu'il les fait sortir, il fait disparaître, anéantir leurs peurs. Quelles peurs ?**

D'abord la peur de soi : Avoir peur de soi, c'est manquer de confiance en soi, se croire nul, incapable, bon à rien, croire que je ne suis pas aimable, que je ne compte pas pour les autres. La conséquence de cette peur de soi, c'est qu'elle empêche toute relation vraie, profonde, enrichissante : je vis dans ma bulle.

Il y a aussi la peur des autres : C'est croire qu'ils ne voient que mes limites, mes lacunes, croire qu'ils me veulent du mal, qu'ils se rient, se moquent de moi. La conséquence de cette peur des autres c'est que je me protège, toujours prêt à mordre. Je vis sur la défensive puisqu'il me semble que les autres sont méchants avec moi.

Il y a enfin la peur du monde et des événements. Peur de ce qui peut arriver, croire que ça n'ira jamais mieux. Ce qui a pour conséquence : la paralysie. Je n'ose rien, je n'entreprends rien puisque ça ne sert à rien, c'est fichu d'avance. Or l'Esprit que Jésus promet à ses apôtres est un Esprit non pas de peur mais de liberté. Il nous libère de tout, même de la loi nous dit St. Paul.

Cet Esprit me donne d'abord confiance en moi. Il m'autorise à croire que je suis quelqu'un d'unique, de respectable et qu'au-delà de mes limites, je peux être aimé pour moi-même.

Cet Esprit me rend libre par rapport aux autres. Il me donne l'audace d'aller vers eux et d'exprimer ce que je pense, ce que je crois. Il me permet de croire en eux, en leur sollicitude, amitié, fidélité.

Enfin cet Esprit de Dieu me rend libre devant les événements, devant le monde. Il me fait comprendre que l'histoire n'est pas écrite d'avance, que j'ai le pouvoir de la modifier, d'influencer sa trajectoire. Et devant les événements que je ne peux changer, l'Esprit me donne la force, le courage de leur faire face.

Combien de femmes et d'hommes tout ordinaires, que rien ne semblait destiner à une vie hors du commun, grâce à l'Esprit qu'ils ont laissé agir en eux, ont réalisé des exploits et marqué le cours du temps ! Celui qui reste enfermé dans sa peur, son incertitude, dans ses « à quoi bon » ... fait le jeu du mal. C'est ce que Jésus appelait le « péché contre l'Esprit », le péché le plus grave.

Mais se laisser habiter par l'Esprit de Pentecôte, c'est croire que moi, ici, maintenant, quel que soit mon âge, mes capacités...je suis apte à faire du neuf, à créer un monde nouveau, une humanité plus grande et plus belle.